

Sur le monument aux morts de notre village nous avons lu...

Danielle RUCCOLO
école maternelle
Wattwiller, Haut-Rhin

Une discussion à propos de la photo de Robert Doisneau «*Les écoliers de la rue Dasmerre*», nous a entraînés hors des murs de l'école pour vérifier le dessin des panneaux de signalisation «**Attention école !**». En passant devant le monument aux morts, Laure y a repéré le nom de notre localité, WATTWILLER.

Nous nous approchons, par curiosité, de la stèle :

- *Je sais, il y a écrit les messes de M. le Curé*, affirme Margaux.

La discussion est engagée car la proximité de l'église peut étayer cette thèse.

- *Y a-t-il écrit le nom des jours de ces messes ?*, ai-je demandé. Connaissant l'écriture globale des jours de la semaine, ils ne les trouvent pas.

- *Je vois des numéros !*, s'écrie Lucas et tous mettent en pratique le récent apprentissage de la lecture des chiffres en les lisant un par un. Je leur explique qu'il faut lire «*Mille neuf cent quatorze*».

- *Ça fait la date d'une année*, pense Martin. *Danielle, tu nous lis les autres années ? (1918, 1939, 1945)*

- *Maintenant on est en 2000, c'est quelque chose d'autrefois*. «Autrefois», c'est un mot magique qui englobe à la fois un passé récent, et un passé lointain pour eux.

La lecture des dates nous conduit à une impasse, car il ne s'y rattache aucun événement pour eux.

- *Je crois qu'il y a écrit deux prénoms d'enfants de notre classe : **Martin** et **Pierre**. Cherchez bien !...* L'intérêt est relancé !

- *J'ai trouvé mon prénom !* dit Martin qui épelle les lettres, *mais il n'y a pas MENET derrière... C'est un autre Martin !*

Pierre trouve également son prénom, mais le nom de famille ne correspond pas au sien non plus.

- *Derrière je lis : ISELIN...* ai-je enchaîné.

- *Moi !* s'écrie Jovian.

- *C'est quelqu'un de ta famille ?*, l'interroge Damien passionné.

- *Je ne le connais pas*, répond Jovian tout penaud.

- *Nous allons aider Jovian. Qu'y a-t-il d'autre sur cette grande pierre ?*

Les réponses fusent de partout :

- *Des casques de soldats, une croix de guerre allemande !* Et ils déduisent que c'est un cimetière de militaires.

- *Non, je ne crois pas*, affirme Lucas, *le cimetière des soldats est à Cernay, il y a même un char devant.*

Approbation générale et nouvelle discussion :

- *Le cimetière des gens il est à côté de l'école maternelle, en plus il n'y a pas assez de place pour tous les noms qui sont écrits !* s'interroge Jovian.

Le débat reste en suspens et Jovian est chargé de mener l'enquête dans sa famille.

Première étape **les témoignages oraux**

La Mamama de Jovian est venue nous parler de Martin Iselin

Il était mousquetaire de la 4ème Compagnie dans l'armée allemande.

Il partit à la guerre, en train, avec d'autres jeunes de Wattwiller

Le papa de Jovian

À la mairie, le papa de Jovian a trouvé la date de la mort de Martin Iselin. On ne sait pas dans quelle tombe il est enterré, quelque part en Pologne. Peut-être qu'il est mort fusillé mais personne ne le sait vraiment.

Deuxième étape

les traces écrites, les souvenirs personnels

Édith a montré la **photo** de Martin Iselin que sa maman avait gardée.

Une lettre du front, de Martin à son frère Joseph dont voici la traduction (l'original est rédigé en allemand) :

Cher Joseph

J'ai aussi reçu ta lettre du 13.2 avec beaucoup de joie et j'ai pu constater que tu es toujours en bonne santé. Ce qui me chagrine le plus, c'est de ne pouvoir te dire l'endroit où je me trouve, car nous allons changer bientôt de lieu.

En attendant, les pensées les plus chères de ton frère.

Martin Iselin

Troisième étape

la recherche de documents officiels et administratifs pour des renseignements plus précis

Une lettre envoyée au Secrétaire général de la Mairie :

mardi 16 mai 2000

Bonjour,

On a vu le nom de Martin Iselin sur le monument aux morts. Le papa de Jovian a cherché une feuille à la mairie. Il y avait écrit qu'il était mousquetaire et où il est mort. Est-ce que nous pouvons venir chez vous pour voir le livre où vous avez trouvé Martin Iselin.

Au revoir monsieur

Les enfants de la classe de Danielle

La réponse de monsieur Gérard Kern, secrétaire général de la Mairie :

C'est avec plaisir que je vous recevrai à la Mairie mardi 23 mai au matin pour vous parler de mon lointain ancêtre Martin ISELIN ; je vous raconterai une étonnante histoire à son sujet et je vous montrerai également une photo de Martin ISELIN en uniforme militaire.

A la Mairie de Wattwiller

monsieur Gérard Kern nous a présenté le registre des naissances et celui des décès.

Martin est né le 12 novembre 1891 à Wattwiller.

Son frère Joseph a donné à sa fille le prénom de Martina en souvenir de Martin. Aujourd'hui Martina elle-même a 68 ans.

Sur la photo, Martin porte l'uniforme de l'armée allemande parce que Wattwiller, à son époque, faisait partie de l'Allemagne. Il était mousquetaire dans l'armée impériale.

Martin a fait la guerre en Russie.

Les parents et les grands-parents de monsieur Gérard Kern lui ont raconté l'histoire de Martin lors des veillées en famille :

Martin a sauvé la vie d'une dame.

Celle-ci était en train de travailler dans son verger lorsqu'un taureau échappé d'un enclos a foncé sur elle. Martin l'a entendu crier et a fait fuir l'animal en lui lançant des bâtons et des pierres. Pour remercier Dieu et Martin, cette dame a fait construire un petit autel sur le chemin qui va vers Uffholtz

Martin avait cinq soeurs et un frère

Édith (notre aide maternelle), Maurice (le papi de Loïc), Jean-Claude (le papa de Jovian) ont en commun d'avoir Martin Iselin comme ancêtre !

Martin est mort le 23 juillet 1917.

Nota : Tout ce qui précède a été publié dans le numéro 10 du journal de l'école maternelle «*Mine de rien*» en juin 2000.

Troisième étape

La recherche du lieu de mémoire (autel votif)

Grâce aux indications du Secrétaire de Mairie, nous sommes partis à la recherche de cet élément qui nous permettrait de vérifier cette histoire.

Guidés par le papa de Jovian, très enthousiaste, à travers prés et vignes, nous avons accédé à un petit sentier forestier et... niché sous un chêne, nous avons découvert, toujours intact et fleuri, un petit autel qui rappelle le souvenir de ce fait.

Mais quel passant aujourd'hui s'interroge encore sur l'origine de cet «ex-voto» ?

Tous les membres d'une «communauté» ne devraient-ils pas **se sentir responsable de la transmission** de ce patrimoine ?

Il me semble essentiel pour nos élèves que l'Histoire soit «humanisée» pour qu'ils prennent conscience que les victimes de guerres ne sont pas uniquement un nombre impressionnant de morts sans visages.

**«Chaque mort
a été une personne.»**



Le hasard a voulu notre rencontre avec celui qui allait devenir notre centre d'attention et notre héros pour trois mois : MARTIN ISELIN.

Martin Iselin est sorti de l'anonymat jour après jour pour les enfants de l'école maternelle et l'équipe enseignante. Il est devenu un personnage qui prenait vie sous nos yeux grâce aux documents récoltés un à un. Notre curiosité fut insatiable et tels de petits historiens, nous avons cherché avec avidité les réponses à nos questions en interrogeant nos proches puis des documents divers.

Quel bonheur et quelle émotion de découvrir petit à petit ce jeune homme courageux qu'était Martin Iselin !

Danielle RUCCOLO